

Les socialistes font le plein



Broye » Le Parti socialiste (PS) de la Broye espère conserver ses deux sièges au Grand Conseil fribourgeois lors des élections cantonales du 6 novembre prochain. La formation, qui a tenu son assemblée électorale mercredi soir, présente une liste complète composée de onze candidats dont cinq femmes. «Notre objectif est d'assurer nos acquis, voire renforcer notre représentation au Parlement fribourgeois», annonce Valérie Pillier Carrard.

La conseillère nationale socialiste et présidente de la section broyarde estime que la liste de son parti est équilibrée du point de vue de la représentativité hommes-femmes, mais aussi du point de

vue des profils personnels et professionnels des candidats. Parmi les onze prétendants, on retrouve les deux députés sortants: la Staviacoise Rose-Marie Rodriguez qui a accédé au Grand Conseil en 2011 et le Diderain Dominique Corminbœuf dont la première élection remonte à 1988.

La liste est complétée par neuf candidats qui occupent tous un mandat communal à l'exécutif ou au législatif. Du côté des membres du Conseil communal se présentent Violaine Cotting, vice-syndique de Belmont-Broye, Catherine Plüss, vice-syndique de Lully et Anne-Pascale Collaud Dessibourg de Saint-Aubin. S'ajoutent cinq conseillers généraux: Anita Balz de Montagny, les Staviacois Maurice Bourqui – également candidat à la Préfecture de la Broye –, Damien Gaillet et Jean-Michel Gendre, et pour terminer Sébastien Formica et Cyril Mourgine de Belmont-Broye. »

DELPHINE FRANCEY

L'agrandissement du village lacustre fêté

Gletterens » Le village lacustre de Gletterens a marqué ses 20 ans d'existence mercredi en fin de journée en inaugurant de nouvelles infrastructures. Après trois maisons préhistoriques et un grenier sur pilotis, les visiteurs de ce musée en plein air pourront désormais entrer dans une habitation de l'âge du bronze (environ 1100 à 800 ans av. J.-C.). Rappelons que la construction de cette bâtisse avait fait parler d'elle dans les médias car le chantier avait commencé sans permis de construire. Raison avancée: le timing serré à respecter en prévision du jubilé. Le préfet de la Broye Christophe Chardonnens avait finalement délivré l'autorisation en avril dernier. Pour l'heure, la Fondation du village lacustre n'a reçu aucune sanction, affirme Claude-Georges Ducret, président du comité directeur.

La nouvelle maison pourrait permettre à la bourgade préhis-



La maison du bronze est l'une des nouvelles infrastructures inaugurées mercredi. Alain Wicht

torique reconstituée d'étendre sa période d'activités de plusieurs semaines. Autre projet évoqué: l'organisation d'animations liées au travail du métal et plus particulièrement du bronze. L'instal-

lation de cinq abris mésolithiques en remplacement de tipis et d'une passerelle d'accès pour les personnes à mobilité réduite complètent cette nouvelle offre destinée à 240 000 francs. Pour

financer ces projets d'agrandissement, la fondation a pu compter sur le soutien d'une vingtaine de donateurs.

Créé en 1996 et ouvert en 1998, le village lacustre a accueilli son 150 000^e visiteur en 2014. «La fréquentation augmente légèrement chaque année et fluctue en fonction des conditions météorologiques. Nous avons ainsi frisé les 15 000 personnes il y a deux ans», indique Claude-Georges Ducret. Le public est essentiellement formé de classes d'école et de familles fribourgeoises et vaudoises. Le site, qui ouvre le 1^{er} mai et ferme le 31 octobre, enregistre 2500 nuitées annuelles. Les animations et les entrées permettent de couvrir plus de 70% des dépenses annuelles. Le personnel, quant à lui, est constitué de cinq collaborateurs permanents et de dix-sept temporaires. »

DELPHINE FRANCEY

La crèche-nursery Les Lutins fête ses quarante ans samedi. Portrait de sa directrice, Marie-Claire Pasquier

Quarante ans à veiller sur les petiots

« STÉPHANE SANCHEZ

Bulle » «Quand j'ai ouvert cette crèche, j'avais 25 ans et 20 francs en poche. Je sortais de l'école de nurse de Bertigny et d'un passage à la maternité de l'Hôpital cantonal. La commune de Bulle avait accepté de me louer un pavillon de bois, pour un petit loyer. Le concierge des écoles et mes amis du groupe folklorique des Coraules m'avaient dégoté du mobilier et un potager. Il n'y avait que trois enfants inscrits, mais j'étais sûre de moi. Seules les autorités voyaient ça comme un service provisoire.»

Et ce provisoire a bel et bien duré. Marie-Claire Pasquier, 65 ans, fête ce samedi le 40^e anniversaire de son bébé: la crèche-nursery Les Lutins, première institution du genre à Bulle. Les festivités auront lieu dans le périmètre de la Condémine et des locaux «paradisiaux» de la crèche, inaugurés il y a trois ans à la Vudalla 5. Soit à cinquante mètres à peine du pavillon, aujourd'hui démolé, qui a vu naître la folle aventure de cette Gruérienne.

Des lettres de noblesse

Des employées de la chocolaterie broyarde lui ont soufflé l'idée. Marie-Claire Pasquier a fait le reste: «Comme j'étais fille d'un boulanger radical du Pâquier, j'aimais l'indépendance.» Elle a été servie: des journées de douze heures, façon bureau, fourneau, marmots – une dizaine pour commencer, puis une trentaine, la nursery n'étant apparue qu'en 2004, dans un immeuble voisin. «Pendant quinze ans, j'étais la seule diplômée. Quelques aides venaient l'après-midi. C'était ainsi», explique la directrice, en couvrant d'un voile pudique un arrêt de cinq mois pour surmenage, en 1981.

Utile, la crèche restait pourtant provisoire: «Pour certains conseillers, ce service était un incitatif à l'adultère. Il a fallu que Mirose Corminbœuf, puis Suzanne Gaillard entrent au Conseil communal pour que cette appréciation change un peu», se souvient la directrice, qui peinait alors à nouer les deux bouts.

En 1991, un comité de soutien formé de parents l'aide à constituer une demande de subventions qui convainc le syndic, Gérard Gremaud. La crèche peut se professionnaliser. Six ans plus tard, la Bulloise devient une vraie salariée, appuyée par une structure associative ad hoc. Elle gère aujourd'hui 120 lutins par semaine (trente places enfants et dix places bébés) et dix-huit personnes (douze pleins-temps).

Marie-Claire Pasquier aura accueilli deux générations de Bullois. La troisième se profile. Alain Wicht



En quarante ans, Marie-Claire Pasquier a accueilli des milliers d'enfants et souvent leurs propres enfants. Elle a dirigé des centaines de stagiaires et beaucoup mois d'éducatrices – beaucoup moins, parce qu'elles lui restent fidèles. Elle a vu les langes devenir pampers et se porter parfois jusqu'à 4 ans. Elle a accompagné des enfants de plus en plus éveillés et stimulés, au fil des décennies. Et écouté des parents «plus protecteurs» et plus «demandeurs» d'activités qu'autrefois.

De belles fidélités

La base du projet éducatif, elle, n'a pas changé: «C'est le respect. On ose aussi les câlins, même si on sait rester à notre place», confie Marie-Claire Pasquier, qui n'a pas peur de couper un petit pois en deux pour convaincre un enfant de le

goûter. Elle désigne le piano, sorte de marque de fabrique: «On chante tous les jours, c'est une bonne approche pour le langage, l'éveil, l'attention, la socialisation», explique-t-elle, un CD maison à la main.

La retraite attendra

Du piano, la Bulloise n'en fait plus beaucoup. Depuis dix ans, elle passe 80% de son plein-temps au clavier informatique ou en entretien. Car malgré la concurrence, la demande ne fléchit pas: «La nursery est pleine jusqu'en mars 2018. Si vous voulez une place, vous devez me demander la permission de faire un bébé!» lance-t-elle à ceux qui se renseignent, en rigolant.

Aurait-elle pu choisir une autre voie? «C'était ma vocation. Je viens d'une famille de huit enfants. Je voulais aussi une famille

nombreuse: je l'ai eue et je ne l'ai pas eue à la fois, même si j'ai élevé des neveux. Mais mon métier me passionne toujours autant, répond la directrice. Et puis, les enfants viennent me dire bonjour au bureau. J'ai droit aux bisous! Vous voyez, il n'y a que des vitamines ici.»

Marie-Claire Pasquier a donc refusé sa retraite l'an passé. «Je vais continuer deux, trois ou cinq ans. J'ai la santé et encore quelque chose à donner», assure l'indépendante, qui n'aime pas «rester spectatrice» – elle vient d'ailleurs d'entamer son quatrième mandat au Conseil général de Bulle, au PLR. «Alors oui, ces quarante ans, c'est tout ma vie. Mais comme elle n'est pas finie...» »

» Sa de 9h 30 à 17h. Exposition de photos, cirque, ferme pédagogique, kermesse, grimaces et musique. Plus sur www.creche-les-lutins.ch.

«Mon métier me passionne toujours autant»

Marie-Claire Pasquier